

## Les femmes à l'honneur au service de Dieu : Romains 16.1-16

Ettien N. Koffi

La lettre de Paul aux Romains est exceptionnelle à bien des égards. Nous notons ici la façon dont elle met les femmes à l'honneur dans les salutations du dernier chapitre.

La première personne mentionnée est Phoebé, « la première des “diacres” (*diakonos*) attestés dans l'histoire du christianisme »<sup>1</sup>. *Diakonos* n'a peut-être pas le sens technique de « diacre » qui s'est développé plus tard (voir 1 Tim 3.8), mais il est également douteux qu'il ne signifie que « servante » comme en Jean 2.5. Dans ce contexte, le terme désigne probablement quelqu'un qui exerce un ministère spécial auprès des chrétiens ou un rôle de responsabilité dans une congrégation.<sup>2</sup>

**Phoebé,  
la  
première  
diacre**

Au v.3, Paul salue « Prisca et Aquilas », des commerçants prospères :

...Prisca, ou « Priscille » (la forme diminutive), est le plus souvent nommée avant son mari (Actes 18.18,26; Rom 16.3; 2 Tim 4.19 ; par contraste avec Actes 18.2 et 1 Cor 16.19). La conclusion la plus évidente est que Prisca était plus dominante ou d'un rang social plus élevé ; peut-être qu'elle fournissait ou gérait les ressources financières de leur commerce.<sup>3</sup>

**Prisca,  
commerçante  
prospère**

La troisième femme mentionnée s'appelle Marie (v.6). Paul la décrit avec le verbe *kopiaô* « se donner beaucoup du peine », qu'il utilise ailleurs pour parler des chrétiens qui méritent un respect spécial (voir 1 Cor 16.16; 1Thess 5.12):

**Marie,  
méritant un  
respect  
spécial**

Il est remarquable que Marie soit la première sélectionnée pour être recommandée en ces termes ; cela confirme que les femmes jouaient un rôle important dans la direction des premières communautés chrétiennes.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> James D. G. Dunn.. 1988. Romains 9--16, Word Biblical Commentary, p.887.

<sup>2</sup> Dunn. Voir la note de la TOB pour les passages où le terme est utilisé dans ce sens.

<sup>3</sup> Dunn, p.892.

<sup>4</sup> Dunn, p.894.

Un autre couple est salué au v.7: Andronicus et Junias. Paul les appelle « des apôtres éminents », d'après la TOB. « Junias » est un nom féminin et pourrait être celui d'une citoyenne romaine. Certains commentateurs tardifs, supposant qu'un apôtre devait être un homme, ont vu en « Junias » une forme abrégée du nom masculin « Junianus », mais cette forme n'est pas attestée dans les textes anciens.

Au v.12 Paul salue Tryphène et Tryphose. Comme Marie (v.6), elles « se sont donné de la peine », malgré leurs noms, qui peuvent être traduits par « Douce » et « Délicate »<sup>5</sup>.

Certains traducteurs n'ont pas su que ces deux personnes étaient des femmes, et leurs traductions laissent croire qu'il s'agissait d'hommes. On pourrait

<p><b>Tryphène et Tryphose, Douce et Délicate, Sœurs en Christ</b></p>
--

facilement corriger cette erreur en disant « Saluez mes sœurs en Christ Tryphène et Tryphose » ou, suivant l'avis de plusieurs commentateurs, « Saluez *les* sœurs... », « sœurs » signifiant ici qu'elles ont les mêmes parents. On peut en outre s'efforcer de faire comprendre que Persis — de même que Julie, si le nom n'est pas familier pour le public cible — sont des personnages féminins.

---

<sup>5</sup> Dunn, p.897.